SylC ET SES « PRÉSENCE(S) »

Du 19 juin au 15 octobre, SylC, artiste plasticienne, qui vit et travaille dans la vallée de la Chevreuse, expose ses œuvres au sein de l'Hôtel du Département. Inédites, pour la plupart, elles sont articulées autour des trois médiums de prédilection de l'artiste : le dessin, la peinture, la sculpture. Et invitent à des interprétations multiples.

C'est à l'Hôtel du Département que l'exposition Présence(s) signée SylC prend place. Plusieurs pièces de l'édifice ont été sélectionnées pour accueillir une centaine d'œuvres dont certaines n'ont jamais été dévoilées au public. « *Le titre de l'exposition - Présence(s)- résume bien mon travail. On me dit souvent que mon travail est habité.* » Peintures, sculptures, dessins : SylC utilise les trois médiums dans lesquels elle voit des connexions. « *Je les fais résonner. J'éprouve une grande liberté à dessiner. Cela modifie mon approche de la peinture, et nourrit ma sculpture. Autre élément que l'on retrouve souvent : le fil blanc, qui représente une sorte de forme organique. C'est ma manière d'interpréter le vivant.* »

L'œuvre comme connecteur

Personnages hybrides, dualité entre l'animal et l'humain, figures spirituelles au regard frontal comme des icônes : l'univers de SylC, artiste exposée dans le monde entier, interpelle, interroge, questionne et ne laisse pas insensible.

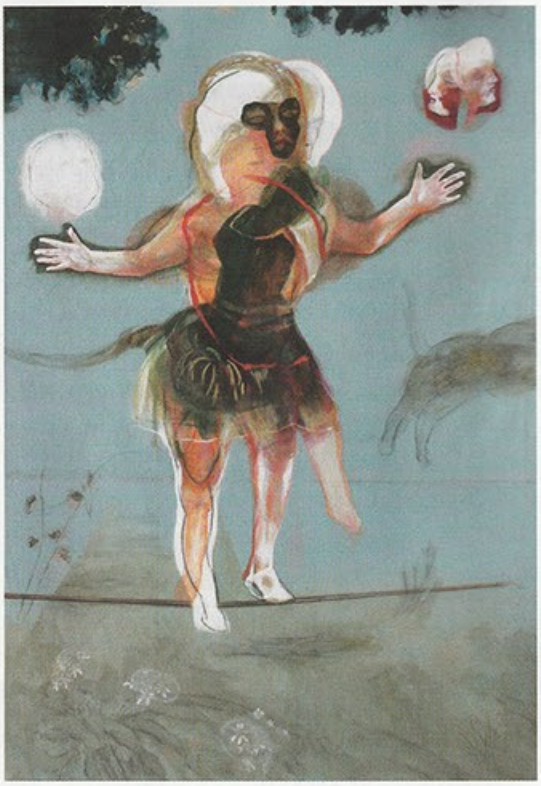
« *Je m'inscris dans l'inconscient. Je joue avec le regard du spectateur. L'œuvre devient le connecteur. Elle interroge et amène à ralentir la course de chacun. Elle provoque des émotions parfois fortes.* »

Avec les dernières séries, « Reflet(s) » ou « Deep into the wild », le spectateur pourra entrevoir le tournant dans le travail de l'artiste ou du moins un nouveau thème. « *Je peins le végétal, un thème insufflé par le confinement et le besoin de renouer avec la nature. Je questionne la place de l'homme, son identité, sa force, ses fragilités, ses croyances, sa peur de la mort. Je suis toujours à la recherche de l'équilibre, entre l'ombre et la lumière. Des oppositions que je recherche peut-être à réconcilier.* »

Pour la première fois, elle présentera son installation « Amulettes », créée pendant le confinement.

« *J'avais du temps et je cherchais un moyen de conjurer le sort ! J'ai utilisé de la porcelaine, de l'or jusqu'à épuisement de la matière.* »

SylC ne veut pas tout dévoiler pour « *ne pas orienter le regard* » et laisser le champ libre au public d'interpréter l'œuvre qui lui fait face.

« *J'aime avoir les retours, entendre les impressions du public. J'espère pouvoir être présente aux journées du Patrimoine pour faire de la médiation, échanger sur les œuvres.* »

Du 29 juin au 15 octobre, à l'Hôtel du Département